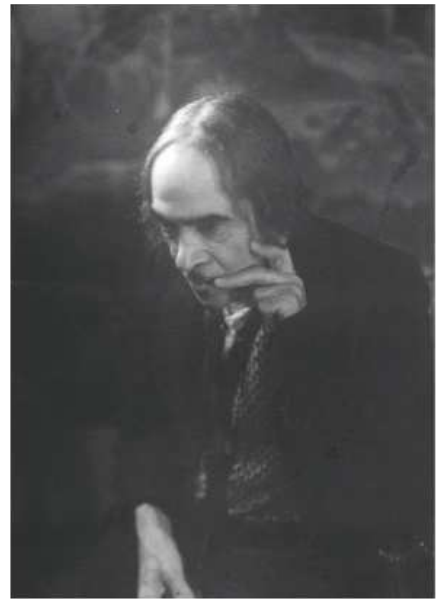


André Suarès

1868—1948



Les Baux-de-Provence

DIMANCHE 6 MAI 2017 — 10H > 12H30

**Promenade littéraire sur les traces
d'André Suarès et de Louis Jou
à partir de leur correspondance.**

En 1917 à Paris, André Suarès, écrivain secret et exalté, rencontra le graveur et typographe d'origine catalane, Louis Jou, qui illustra avec deux belles planches gravées son recueil de poèmes *Amour*, en choisissant le papier et les caractères. Suarès passionné de typographie, fut à même d'apprécier ce travail qu'il suivit de près. Cet ouvrage marqua le début de leur indéfectible amitié et de leur collaboration. Jou édita plusieurs ouvrages de Suarès : *Musiciens*, *Le Voyage du Condottiere*, *Marsiho*. L'écrivain relut tous les ouvrages de Jou avant leur parution et rédigea tous ses colophons. Unis par la passion de la lettre et du livre, ils le furent aussi par la musique et par le site des Baux, « la nature épousée par le Moyen-Age ». Jou avait découvert le village dès 1916 et y séjourna régulièrement, louant puis restaurant les maisons qu'il habita au fil des ans, construisant son atelier où il transporta ses presses en 1944.

Suarès, souffrant à Paris de sa vie de reclus, traumatisé par le dénigrement dont il estimait être l'objet, ne cessa de rêver à sa Provence natale. Il élut les Baux comme une terre promise. S'il ne put – ou ne voulut – y habiter de son vivant, il choisit d'y avoir sa dernière demeure, « dans le sage petit enclos, dont rien ne peut troubler le silence et la paix sereine », non loin de son ami Louis Jou.

**Promenade conduite par
Jacqueline Leroy**, conservateur général
honoraire des bibliothèques, présidente
de la Fondation Louis Jou

Textes lus par Henry Moati, comédien

Rendez-vous: à l'entrée du village,
face à l'office de tourisme

Tarifs : 10 et 8 euros
(pour les adhérents et les moins de 25 ans)

La Fondation Louis Jou organisera à partir du 12 août,
un hommage à André Suarès et à Louis Jou.

Les Baux-de-Provence

VENDREDI 25 MAI 2017 — 18H30
COUR DE L'HÔTEL DES PORCELET

La Provence d'André Suarès, entre mer et terre
Lecture de textes de l'écrivain,
accompagnée d'un musicien

Après une enfance marseillaise, André Suarès s'exila à Paris dès l'âge de 15 ans pour de brillantes études puis s'y fixa à près de trente ans pour tenter de s'imposer dans le monde littéraire. Sa terre natale resta, néanmoins, profondément enracinée dans son âme.

Il en vanta la douceur de vivre et dressa dans un poème d'amour en prose, *Marsiho*, paru en 1933, un tableau sans concessions des splendeurs et misères de Marseille qu'il adora et détesta tour à tour.

Par ailleurs, le plus souvent démuné, il fut régulièrement hébergé dans la baie de Toulon, à *La Simiane*, chez son ami et mécène Edouard Latil ou aux *Kermès* à Carqueiranne chez sa sœur Esther.

« Le sublime du ciel et de la mer y étant constamment à portée de la main ».

Il découvrit des villes, des paysages et remplit des dizaines de carnets de notes, publiés pour certains dans *Idées et Visions*, *Croquis de Provence* ou encore *Provence*, recueil paru après sa mort.

Lorsque Louis Jou lui fit découvrir les Baux, le farouche rocher encore peu fréquenté par les touristes symbolisa pour lui sa passion pour la grandeur, sa haine du vulgaire. Ses lettres à Antoine Bourdelle, à Jacques Doucet, à Louis Jou même, disent son infinie tendresse pour ce lieu qui « nous rend à la plus haute part de nous-mêmes » et les regrets, aussi, d'avoir consenti à son exil parisien.

Par **Henry Moati**, comédien
et **Sandrine Chenivresse**, au bandonéon.

Tarifs : 10 et 8 euros
(pour les adhérents et les moins de 25 ans)

Maussane-les-Alpilles

LUNDI 28 MAI 2017 — 18H30
MÉDIATHÈQUE BENJAMIN PRIAULET

Conférence : *Lire André Suarès aujourd'hui*

Né dans une famille juive, italienne du côté paternel, et provençale du côté maternel, André Suarès, enfant et adolescent surdoué, cumula les prix d'excellence et intégra l'Ecole normale supérieure à Paris.

En 1895, il fit à pied son premier voyage en Italie, il y retourna à plusieurs reprises pour y nourrir son oeuvre majeure : *Le Voyage du condottiere* (1910-1932), mélange de livre de voyage et de traité de métaphysique.

À partir de 1912, il fut un des animateurs avec André Gide, Paul Valéry et Paul Claudel de la *Nouvelle Revue Française*. Durant les années 1930, il écrivit sans relâche contre tous les totalitarismes. Il fut l'un des premiers à dénoncer la montée du nazisme dans son ouvrage, *Vues sur l'Europe*, rédigé en 1935 et édité en 1939.

De son oeuvre prolifique qui couvre tous les genres excepté le roman, on retient également ses portraits et exercices d'admiration d'écrivains (Shakespeare, Dostoïevski...), de musiciens (Wagner, Debussy...) ; sa correspondance avec Paul Claudel, André Gide, Romain Rolland, Antoine Bourdelle, Georges Rouault, Charles Péguy, Stefan Zweig...

Son ardeur à célébrer la beauté et la grandeur mais aussi à combattre toutes les formes de tyrannie, fit souvent de lui un incompris de son vivant.

On s'interrogera sur la lecture que l'on peut faire aujourd'hui de cette oeuvre qui souhaitait faire entendre « l'éternelle protestation de l'esprit ».

Par **Claude Pérez**, écrivain, professeur de littérature à l'Université Aix/Marseille.

Entrée libre

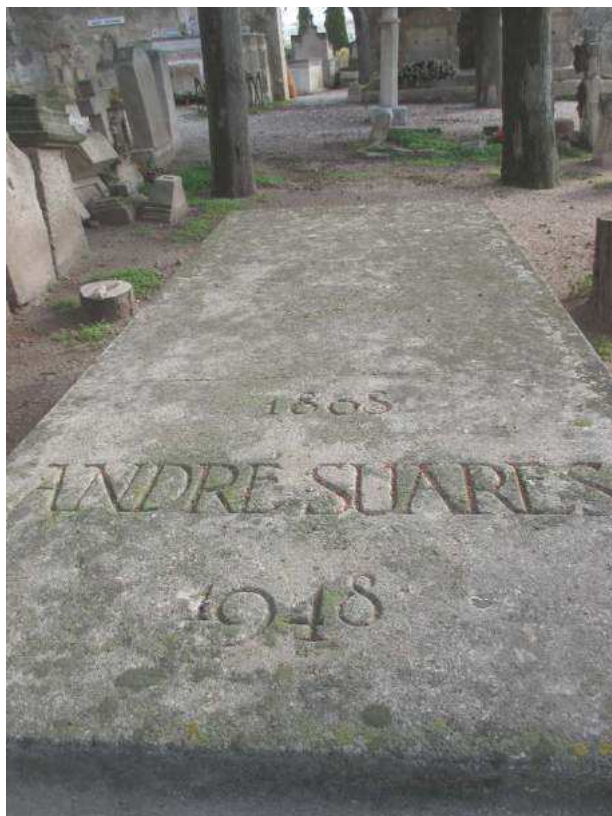
pa rc OU LITTÉRAIRES rs EN PROVENCE



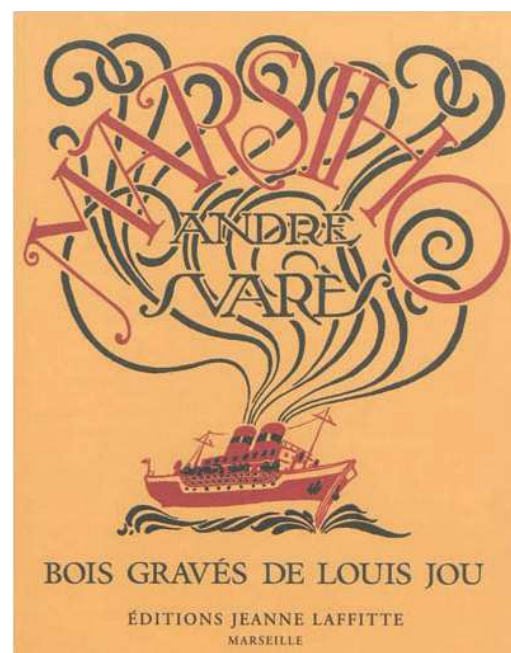
Louis Jou dans son atelier, aux Baux. © Robert Barral



Hôtel de Brion, maison de Louis Jou, au Baux.



Tombe d'André Suarès, aux Baux.



Marsiho, André Suarès, 1933.

Inscriptions & informations
parcourslittérairesen
provence@gmail.com
T. 06 75 57 66 04

Conception & organisation
Francine Figuière
(Association Parcours
littéraires en Provence)

Conception graphique
www.ekta.be

Remerciements à
Jacqueline Leroy (Fondation
Louis Jou), aux mairies
de Maussane-les-Alpilles
et des Baux-de-Provence.